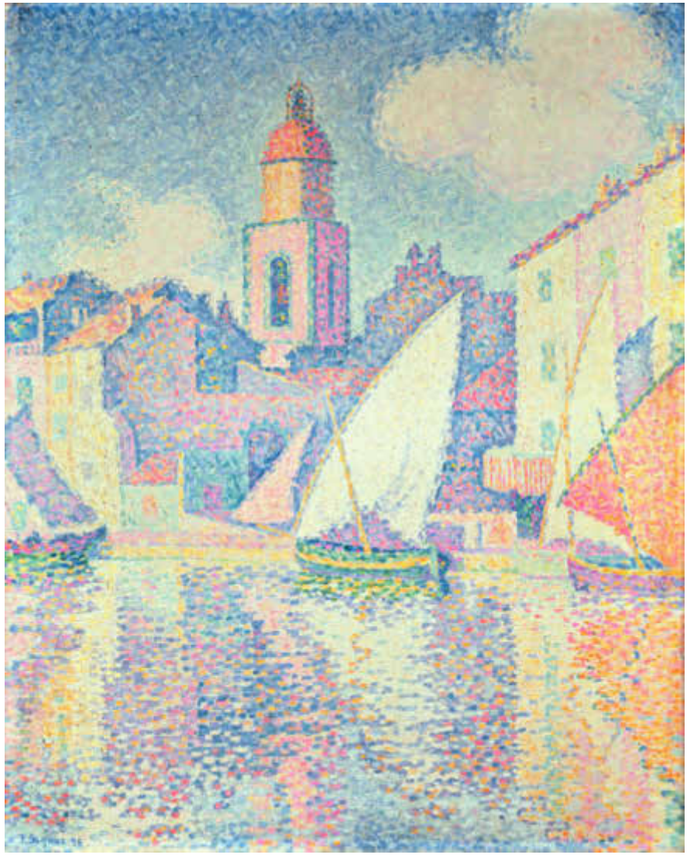
«On l’a vu tout jeune en Normandie, en Bretagne, fou de la mer, apprendre en rude matelot son humeur, ses moeurs, les exigences de ses courants et de ses marées, tandis qu’il écrivait en peintre subtil le ton local de l’eau et la réaction de la barque, le reflet du ciel, la transparence de la vague, sa lumière, son ombre portée.»

Lucie Cousturier, «P. Signac», *Les Cahiers d’aujourd’hui*, 1922, p. 10

Saint-Briac. Les Balises
1885, 50 x 79 cm, huile sur toile
Private collection



L'Horloge à Saint-Tropez
1896, Huile sur toile,
Collection privée
© Bridgeman Images

Saint-Tropez, après l'orage
1895, huile sur toile,
Collection privée

Voiles et pins
1896, huile sur toile,
Collection privée

« Je commence une nouvelle toile : une silhouette de pins dont les troncs traversent toute la toile et dont la verdure s'épanouit vers le haut à travers les pins dans l'ombre - un fond ensoleillé de mer reflétant les teintes du couchant, et une colline dorée devant laquelle passent des barques aux voilures orangées. J'ai composé entièrement ce tableau, pris un tronc d'arbre ici, une branche de pin là ; la colline c'est la pointe de St Pierre et elle se termine par la jolie tour dont j'ai fait un croquis à Port-Man. Et je veux être également libre de composer ma couleur que je voudrais obtenir en faisant tous les sacrifices nécessaires, un maximum de coloration et de lumière, afin d'opposer ce tableau gai, méridional, oriental presque, à ceux gris et tristes, septentrionaux de Hollande.»

Paul Signac, *journal inédit*, 16 octobre 1896, Archives Signac